

que le vieux Bey de *Tunis* se trouvant assiégé dans *Suse* par son neveu qui l'avoit déjà chassé de *Tunis* ; & que ne voyant aucun moyen de pouvoir se sauver, avoit envoyé un de ses Officiers au Grand Maître de la Religion pour lui demander du secours, & pour lui offrir en ce cas, de remettre entre ses mains la Ville de *Suse*, son Port & la Citadelle, d'entretenir les Troupes que la Religion y entretiendroit, de remettre en liberté tous les Esclaves Chrétiens qui sont en son pouvoir, & de payer, en cas de succès, un tribut annuel à la Religion. S'il y a en ceci quelque chose d'exagéré, il s'y rencontre aussi du vrai, & peut-être dans le tout, puisqu'il est certain que le Grand Maître, après une mûre délibération sur les offres du Bey, les a acceptées, & en conséquence a fait partir quatre Vaisseaux de guerre pour *Suse* sous les ordres du Chevalier Tommali, en les faisant suivre par quatre Galeres & plusieurs Bâtimens de transport, commandés par le Bailly de Vigrancourt, & ayans à bord une bonne partie des Troupes réglées & Milices de la Religion avec beaucoup de provisions. Le rendez-vous des Vaisseaux de guerre fut fixé à l'Isle de *Lampédouse*, pour tenir les Corsaires en bride pendant que les Galeres & autres Bâtimens iroient débarquer les Troupes & les munitions dans le Port de *Suse*. Selon les mêmes avis, & qui sont les derniers que l'on a reçus, deux des 4. Vaisseaux de guerre & les quatre Galeres de Malthe, ne purent pas si-tôt à la hauteur de *Suse*, que les Vaisseaux de guerre de *Tunis* & d'*Alger* qui bloquoient cette Ville, leverent l'ancre, & prirent la fuite avec précipitation, laissant aux Maltois la mer libre pour aller débarquer à *Suse* les Troupes & provisions qu'ils apportent au secours du vieux Bey. Peut-être sera-t-on informé dans la suite, s'il n'y a rien à retrancher